

également, grâce à son programme de subventions nationales à l'hygiène, aux travaux sur la pollution de l'eau faits à l'extérieur. Une étroite collaboration unit les provinces et le ministère fédéral dans toutes ces activités.

Les services consultatifs fournis tiennent ces gens fort occupés. Le personnel du ministère fait partie de plusieurs comités consultatifs, notamment des conseils consultatifs techniques de la Commission mixte internationale, du comité d'étude des ressources hydrauliques de l'Office d'expansion économique de la région atlantique, du comité interministériel d'étude des programmes hydrologiques, du comité consultatif d'étude des appareils de traitement des matières d'égout de la Société centrale d'hypothèques et de logement, du comité consultatif de la sécurité, de la Commission de contrôle de l'énergie atomique, et de divers comités provinciaux d'étude de la pollution. Toutefois, le ministère ne se borne pas à conseiller une foule de comités. Il remplit une fonction importante de surveillance, dont je vais citer quelques exemples.

Les études actuelles de la Commission mixte internationale portent notamment sur la rivière Sainte-Croix (Nouveau-Brunswick), le lac Erié, le lac Ontario et le secteur international du fleuve Saint-Laurent. Cela comporte des mesures de paramètres physiques, chimiques et bactériologiques, notamment la turbidité, les solides en suspension, la demande d'oxygène biochimique, l'oxygène dissout, le phosphore, l'azote, le phénol, les composés toxiques, les colibacilles et les organismes fécaux.

Un autre projet sera mis sur pied au terme d'un inventaire général des installations fédérales, dans le cadre duquel des études d'évaluation d'usines d'épuration des matières d'égout se poursuivent dans cinq centres régionaux d'un bout à l'autre du Canada.

Dans un domaine plus spécialisé, le ministère détermine l'effluent radioactif déversé dans les environs des centrales nucléaires, par un système de contrôle, y compris les échantillons d'eau pris près des centrales nucléaires de Chalk River, la centrale nucléaire prototype, la centrale nucléaire de Douglas Point et la centrale d'études nucléaires de Whiteshell. Il a aussi pour tâche de procéder régulièrement au contrôle des approvisionnements en eau potable sur les transporteurs publics.

On fait également des enquêtes spéciales à des fins bien précises, et pour de courtes périodes de temps, qui mènent souvent à des études de surveillance permanentes. Deux exemples dans ce domaine: l'usine pilote établie à la demande de l'Île du Prince-Édouard, à Charlottetown, pour mettre au point une méthode efficace de traitement de déchets qui

restent après la transformation des denrées alimentaires et qui contiennent un haut pourcentage d'oxygène biochimique et des corps solides en suspension, et à la demande du Nouveau-Brunswick, les études d'évaluation de la pollution dans les rivières internationales qui se jettent dans la rivière Saint-Jean y compris la Meduxnekeag, la Presquille et l'Aroostock.

Cela peut ne pas sembler excitant, mais je puis vous assurer qu'ils sont d'une importance vitale pour assurer une vérification convenable des effets de la pollution de l'eau sur la santé à la fois dans l'immédiat et ce qui est plus important, à l'avenir. De même, un autre programme qui manque d'éclat mais qui est d'une valeur immense pour assurer la protection de la santé des Canadiens, c'est le programme de recherche du ministère. Des études en cours vous donnent une idée de l'importance, à long terme, de ces recherches. Je vais en citer quelques-unes; l'étude traitant de la mise au point de méthodes efficaces pour prélever le phénol des eaux résiduaires; l'étude visant la mise au point de méthodes efficaces pour disposer de la boue digérée; l'étude visant la mise au point de méthodes efficaces pour énumérer les indices de la fermentation bactérienne; la mise au point de méthodes efficaces pour l'oxydation microbologique de matières organiques spécifiques; la mise au point de méthodes efficaces pour l'isolation des salmonella de l'eau et des eaux résiduaires et la mise au point des normes de l'eau potable au Canada.

Au-dessus de l'eau, il y a le ciel et, en maints endroits, ce ciel n'est plus aujourd'hui du bleu pur et clair que nos grands-pères ont connu. Chaque jour, dans nos régions urbaines, les tuyaux d'échappement de dizaines de milliers de voitures et les cheminées de centaines d'usines et d'innombrables installations de chauffage crachent leur fumée et leur gaz dans l'atmosphère. Même les régions rurales ne sont pas à l'abri; les pesticides utilisés pour protéger les récoltes ne sont plus seulement des brumes inoffensives. Le débat actuel sur le D.D.T. fait ressortir les dangers possibles mêmes de substances utilisées depuis longtemps, sans parler des nombreux produits nouveaux qui chaque année font leur apparition sur le marché.

Nous parlons du «vaste ciel», mais nous devons nous rendre compte qu'il y a des limites bien définies au nombre de pieds cubes d'air qui peuvent sans danger absorber les saletés, si on veut bien me permettre cette expression, que la société industrielle d'abondance qui est celle du monde occidental, projette vers le ciel. Autrefois, dans beaucoup de grandes villes, des conditions atmosphériques extrêmes et particulières ont causé un degré